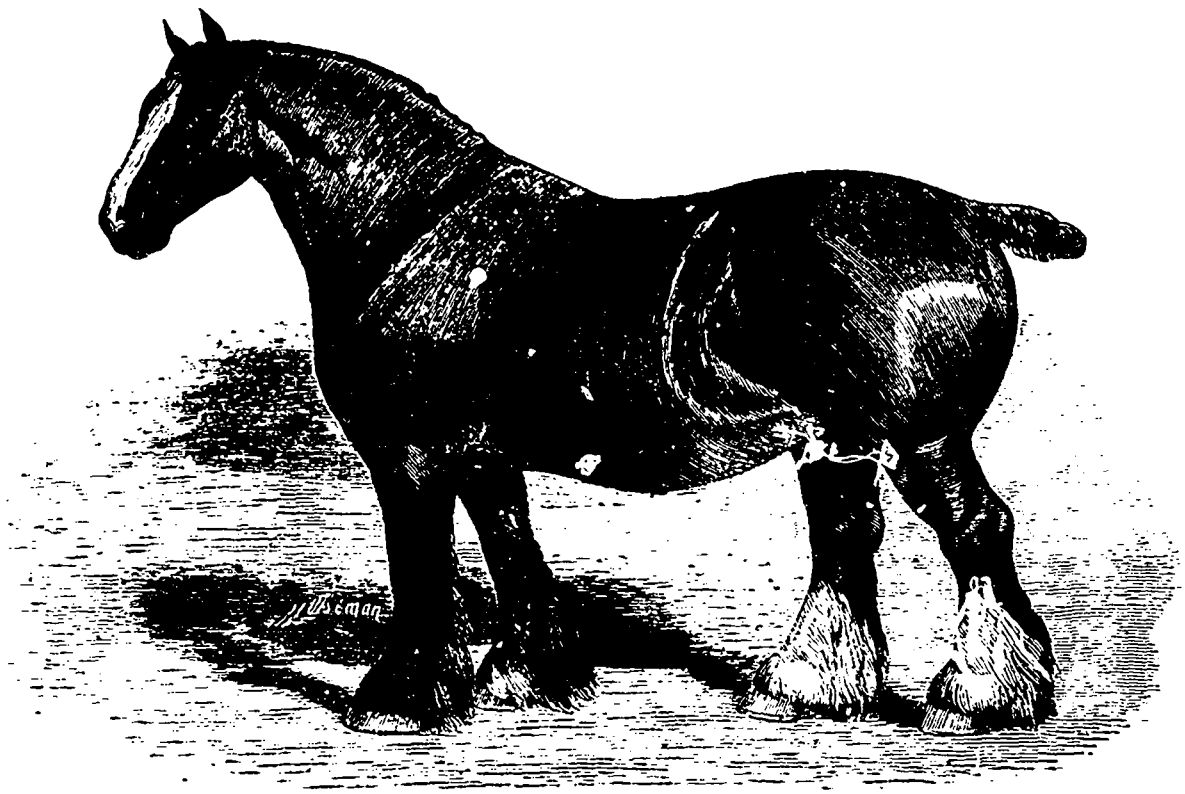
trouvée dans une chopine de sueur. Je ne sais pas combien de sueur s'évapore du corps d'un cheval soumis à un rude travail, mais je crois qu'on peut admettre, au point de vue pratique, que le toudage équivaut à l'économie d'une livre extra de grain par jour. (*Farm & Home*) (*Angleterre*)

OISEAUX EN CAGE.—Tout oiseau captif devrait occuper une cage assez grande pour pouvoir y déployer parfaitement ses ailes, et avoir assez d'espace pour être capable de sauter et voltiger, ça et là. Quiconque ne veut pas remplir ces conditions fait mieux de ne pas garder d'oiseaux du tout. La vie d'un oiseau est toute d'activité ; de fait, de cette dernière dépend sa vie. La méthode la plus simple et la plus facile de rendre de la force à un oiseau d'apparence chétive, est de lui permettre de voltiger tous les jours un peu, pendant une



JUMENT SHIRE "BLOSSOM 2ND."

semaine, hors de sa cage, dans laquelle on met la nourriture et l'eau. Mais il faut avoir soin d'attacher la porte de la cage pour l'empêcher de se fermer et d'ôter accès à la nourriture pour l'oiseau qui s'affame facilement. La plus petite cage qu'on puisse donner à un oiseau de la grosseur d'un pinson ne doit pas mesurer moins de 13 pouces de long sur 10 de large et 15 de haut. (*Poultry*) (*Angleterre*).

SALAISON DU BEURRE.—On fait la saumure en mettant dans de l'eau froide plus de sel qu'elle n'en peut dissoudre. Si on la fait de cette façon, et que le beurre en grains soit bien asséché avant d'y mettre la saumure, le beurre se trouvera à avoir un demi once de sel par livre, ce qui paraît suffisant pour satisfaire le goût moderne. Les meilleures autorités recommandent de laver le beurre dans une saumure faible au lieu d'eau pure, et surtout de mettre de la saumure dans la baratte aussitôt que le beurre se forme, pour faciliter la séparation du lait de beurre. (*Mark Lane Express.*)

NOURRITURE CUITE POUR LES VOLAILLES.—J'ai confiance dans la nourriture cuite pour l'élevage des poulets. Toutes choses égales d'ailleurs, une couvée tenue à ce régime dévancera une autre du même âge nourrie autrement ; c'est, du moins, le fruit de mon expérience. Pour m'assurer du fait de manière à convaincre une voisine qui n'avait pas confiance dans la nourriture cuite, et nourrissait toujours ses poulets avec de la patée préparée à froid, je lui confiai une couvée fraîchent éclose de brahmas herminés pour être tenue à la patée préparée à froid, et je gardai et nourris à la nourriture cuite, comme je fais pour tous mes petits poulets, deux autres couvées écloses le même jour. Au bout de dix semaines, il y avait une différence marquée en faveur des miens, ce n'est pas de ce qu'ils fussent beaucoup plus gros, mais ils étaient plus potelés, plus pesants, et mieux emplumés. Les éleveurs de volailles qui font une spécialité d'élever des poulets de printemps, donnent surtout de la nourriture cuite, et cela prouve qu'ils ont fait la même expérience que moi avec le même résultat. FANNY FIELD.

(*American Poultry Yard.*)

SOINS DES PUITS AU PRINTEMPS.—Lorsque les pluies du printemps arrivent, ne laissez pas l'eau qui tombe à la surface du sol couler dans le puits. Elevez la surface du sol autour du puits de manière à ce que cette eau ne gagne pas l'ouverture. (*Practical Farmer.*)

HÉLIANTHE, TOURNESOL OU SOLEIL.—La graine de soleil est reconnue depuis des années comme excellente, par ceux qui l'ont employée, pour mêler à la nourriture des volailles. Ses propriétés sont tout-à-fait spéciales, et une petite quantité donnée en temps voulu contribue beaucoup à donner au plumage des volailles adultes un brillant spécial, qu'aucune